

M. le Ministre

HOROYA

REDACTION,
ADMINISTRATION
IMPRIMERIE
PATRICE LUMUMBA
2^{ème} ETAGE
B. P. 341
TEL : 51-50
CONAKRY
REPUBLIQUE
DE GUINÉE

Directeur politique :
LEON MAKA
Directeur de publication :
TIBOU TOUNKARA
Directeur :
FODE BÉRETÉ
●
SEPTIEME ANNEE 1967

N° 1126

JEUDI 16 Février 1967

4 pages - 25 Francs

Mercredi 15 Février 1967

Le Chef de l'Etat et le Président Edward Kardelj ont visité Forécariah

Le séjour en République de Guinée de la délégation parlementaire yougoslave s'est poursuivi hier mercredi 15 Février par la visite de la fédération de Forécariah.

Le Chef de l'Etat le Président Ahmed Sékou Touré avait tenu à accompagner l'hôte de marque au cours de cette visite qui a permis de prendre tour à tour contact avec les militants de Coyah, de Maféryna et de Forécariah.

Dans tous ces centres une mobilisation et un accueil exceptionnels ont marqué l'arrivée du leader de la Révolution et des invités de notre peuple.

La délégation présidentielle comprenait, outre les membres de la délégation Yougoslave, les camarades El Hadj Diallo Saïfoulaye, Lansana Béavogui, tous deux membres de la Direction nationale et de Mme Vida Tomschiks déléguée de la fédération des femmes Yougoslaves, les ambassa-

deurs de Cuba et de Suisse en Guinée, une délégation de la Revue Internationale conduite par M. Sobolev, une délégation de cinéastes italiens con-

(Suite Page 3)

Mardi soir à la Permanence nationale du Parti

a eu lieu la cérémonie de remise solennelle de la médaille du Travail à cinq artistes des Ballets Africains

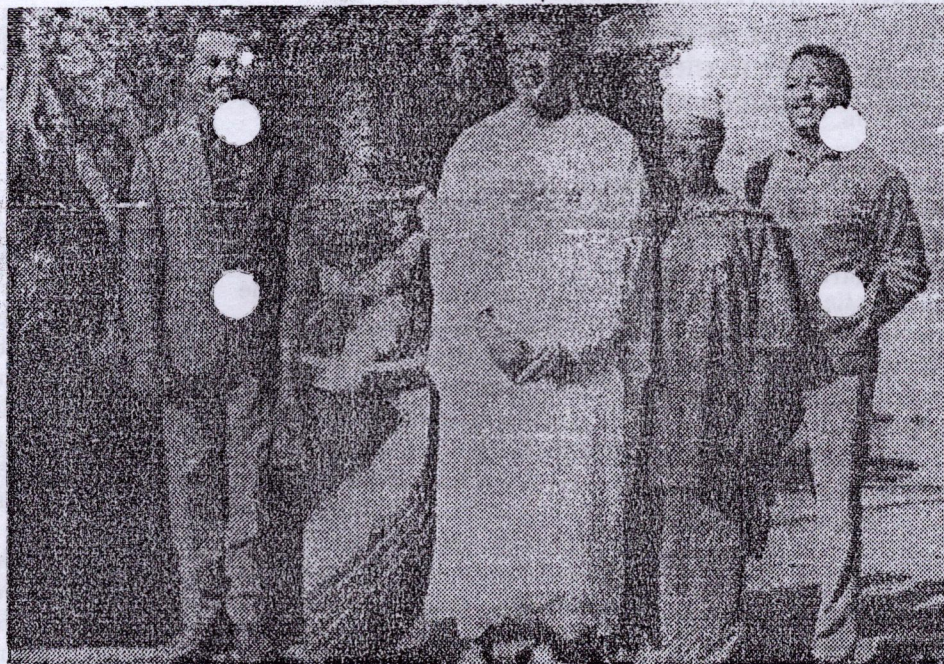
C'est mardi soir, à la Permanence nationale qu'a eu lieu la cérémonie de remise solennelle de la médaille du travail aux cinq artistes des

Nous publions ci-après le discours prononcé à cette occasion par le Haut Commissaire à la Jeunesse et à la Culture, M. Mouctar Diallo.

maines des guinéens des responsabilités nationales jadis usurpées par le colonisateur.

L'indépendance, a dit le Secrétaire général du P.D.G., le Président Ahmed Sékou Touré, c'est la porte ouverte sur le monde. Cela signifie que notre pays, jadis entravé par le joug colonialiste, a droit maintenant de prendre sa place dans le concert des nations ; cela signifie que notre énorme retard technique doit être comblé ; que les écoles doivent s'ouvrir ; que des hôpitaux doivent être créés ; qu'il faut produire, produire quantitativement et qualitativement ; cela signifie donc qu'une nouvelle civilisation est en gestation et doit mettre au jour sa forme la plus accomplie ; cela signifie enfin que l'art,

(Suite page 2)



De gauche à droite ; Italo Zambo, Cissé Manana, Sissoko Bakary, Kouyaté Nakani et Bangoura Hamidou les heureux récipiendaires de la Médaille d'Honneur du Travail.

« L'Education familiale doit consolider et compléter l'Education scolaire »

déclare l'inspecteur primaire de Mamou

La proclamation des résultats des compositions sélectives des douze classes du C.E.R. de Mamou a eu lieu le 21 janvier dernier dans la Permanence fédérale en présence d'une délégation du Bureau fédéral.

Assistaient à cette cérémonie les responsables politiques et administratifs de la Région, les parents d'élèves ainsi que plusieurs

militants et militantes de la ville.

A cette occasion, M. Doukouré Aboubakar secrétaire fédéral et inspecteur primaire de Mamou a pris la parole pour expliquer à l'assistance le sens éducatif de la proclamation publique des résultats du travail des élèves. Il a rappelé d'autre

(suite page 2)

Ballets africains.

On se souvient que ces artistes avaient été décorés de la plus haute distinction honorifique de notre Parti et de notre Etat à l'occasion d'une réception le 11 février dernier à la case de Belle-vue.

La remise solennelle de cette médaille qui honore nos artistes en particulier et notre jeunesse en général s'est déroulée en présence des membres du B.P.N., des hautes personnalités de la Capitale, des militants et militantes des deux fédérations qui suivent depuis quelques jours, avec intérêt les compétitions artistiques et culturelles de la Moyenne-Guinée.

Allocution de M. Diallo Mouctar

Nous allons procéder tout à l'heure à la remise de la plus haute distinction honorifique — la médaille du travail — à 5 artistes des Ballets Africains de la République de Guinée.

Cette manifestation, modeste par elle-même, revêt pour le peuple de Guinée, et singulièrement pour sa jeunesse, une importance toute particulière. Elle consacre la fin définitive d'un mythe douloureux, le mythe du nègre barbare, sans passé historique, sans civilisation, ni culture.

En effet, la Culture et l'Art africains sommeillaient quand se produisit le 28 septembre 1958, le transfert entre les

Message de M. Gabriel D'Arboussier au Chef de l'Etat

A la suite de son séjour en Guinée, M. Gabriel D'Arboussier, Directeur de l'Institut Africain des Nations Unies a envoyé au Président Ahmed Sékou Touré, le message suivant :

Je vous prie d'agréer l'expression de ma vive gratitude pour l'accueil fraternel que vous même et tous les camarades Guinéens m'ont réservé.

Haute et fraternelle considération.

Signé: Gabriel D'Arboussier

LA VIE DANS LA NATION

(Suite de la Première Page)

reflet de la société naît, se développe avec elle.

C'est dans cette perspective heureuse de reconstruction nationale que le Parti Démocratique de Guinée a accordé une place de choix à la réhabilitation et au développement de la Culture et de l'Art africains. Si l'Art et la Culture intéressent tous les peuples du monde, ils intéressent davantage les peuples qui sont en butte aux difficultés créées par l'impérialisme, le colonialisme ; difficultés à vaincre dans l'action et par l'action pour assurer leur re-personnalisation, l'épanouissement de toutes leurs facultés, en un mot, pour se réhabiliter dans toutes leurs réalités.

Les masses populaires guinéennes, mobilisées et organisées au sein du P.D.G. ont accueilli avec enthousiasme le programme de réhabilitation et de développement de notre patrimoine artistique et culturel. Les 30 fédérations, les 180 sections, les 3.000 comités de base ont chacun ses formations artistiques et culturelles. Les manifestations artistiques et culturelles, hommages pieux à «des dieux bienfaiteurs» ou «simple divertissement de l'homme» ont cédé la place à une nouvelle forme d'art et de culture, à une nouvelle forme d'expression, à la mesure de la révolution populaire qui les a engendrées.

En Guinée l'Art et la Culture, authentiques reflets des aspirations et des préoccupations du peuple révolutionnaire, sont d'essence révolutionnaires, fondamentalement engagés dans le processus des luttes du peuple pour le triomphe de ses idéaux.

L'Art et la Culture ne sauraient se détacher de l'homme et de la société donc de l'histoire. L'histoire du peuple de Guinée, c'est la lutte qu'il mène au sein de son Parti ; c'est dans la diversité des aspects multiformes de cette lutte que les créations artistiques et culturelles doivent se mouvoir et non planer dans des illusions irrationnelles au-dessus de ses réalités. Elles doivent les transcrire et créer selon leur vision particulière, dans le sens des aspirations des masses populaires. Les réalités d'aujourd'hui doivent se développer, par leurs propres forces, franchir de nouvelles limites ; elles doivent se dépasser et jeter les fondements de prochaines réalités, faisant ainsi

apparaître l'avenir dans le présent et hâter par la même occasion son éclosion. Une telle conception du réalisme qui éclaire un monde qui se transforme, le stimule, l'exalte, lui inspire l'héroïsme, le pousse à se dépasser pour s'élever à la grandeur humaine dans la justice, l'égalité, la démocratie, la paix et le progrès, voilà les nobles objectifs que nous devons poursuivre par un effort soutenu et continu dans nos activités artistiques et culturelles. Nous transformerons la scène en un lieu de communion et d'exaltation des militants.

Aussi n'avons-nous pas déjà dit qu'il ne saurait être question pour nous de faire de «l'art pour l'art». Car l'art

c'est d'abord et avant tout la vie. La beauté authentique est celle rencontrée dans le monde de la réalité. L'esthétique ne constitue pas une entité en dehors des réalités sociales, politiques, économiques, mais elle en découle et les éclaire.

La liberté et la puissance des capacités créatrices de l'artiste doivent se nourrir dans les sources inépuisables des aspects multiformes de notre révolution. L'artiste doit donc avoir, nécessairement des connaissances sérieuses de la révolution et une confiance absolue en celle-ci et apprécier chaque fait directement en fonction de ces connaissances et de cette confiance.

Vu le caractère révolution-

CHAQUE MILITANT DU PARTI DEMOCRATIQUE DE GUINEE DOIT SE CONSACRER AU DEVELOPPEMENT DE LA CULTURE QUI EST INSEPARABLE DE L'ACTION REVOLUTIONNAIRE QUE CONDUIT LE PARTI.

AHMED SEKOU TOURE

ne saurait être considéré comme le mystérieux empire d'un génie individuel, du hasard et de l'inexplicable pour traduire des sentiments du beau dans l'abstrait.

L'art et la culture, avons-nous dit, répondent à des besoins fondamentaux ; ils sont assembleurs d'hommes ; ils fortifient la cohésion de la société et servent à la prise de conscience des besoins humains, non seulement, actuels mais futurs. Ils sont un moyen de connaissance, d'enrichissement, de conquête ; reflet vivant, miroir de la société, la réalité constitue leur contenu. L'oeuvre d'art doit informer sur les réalités objectives ; elle doit éduquer en prenant position dans le sens de l'action à mener en vue de mobiliser pour la réalisation de la juste action.

C'est pourquoi les critères d'appréciation de notre art populaire sont conçus en fonction de l'utilité de son contenu.

Et comme le dit le président Ahmed Sékou Touré : «ce qui importe avant tout dans l'art africain, c'est son contenu effectif et vivant, la pensée qui l'anime et le rend utile à la société». Nos créations artistiques ne sauraient donc être l'expression d'un sentiment sous l'inspiration d'une muse quelconque, tendant à exprimer la «beauté pour la beauté». La beauté,

de notre peuple, notre conception de l'Art et de la Culture ne saurait se cantonner dans une simple exhumation des formes culturelles et artistiques du passé, liées à un vieil équilibre social et moral. Nous savons, quant à nous, que l'homme est le seul artisan de sa destinée par ses activités et sa volonté. Partant de cette base comme fondement de notre vie, le contenu de notre art doit être, comme le dit le Président Ahmed Sékou Touré : «Progressiste, en apportant au peuple des perspectives nouvelles et positives dans la voie de sa Révolution...» Nos créations artistiques doivent s'engager dans les réalités économiques, politiques et sociales de notre pays. Leur action doit se confondre intimement avec celle du grand combat de notre Parti. Elles ne doivent en aucun moment oublier la longue lutte entamée par notre peuple. Elles seront la voix qui informe, encourage, enseigne, éduque et exalte. Leur contenu émotionnel et mystique doit correspondre à un besoin de nos réalités, être «la traduction fidèle des aspirations populaires...» Le peuple doit retrouver sur la scène l'image de ses passagères défaits en vue de l'action future, et celle de ses espoirs car «le peuple lui, ne demande pour sa part qu'un art qui lui enseigne les

lois historiques de son développement, lui indique les moyens d'atteindre des objectifs en lui préfigurant le monde de prospérité qu'il appelle de tous ses vœux par son action quotidienne... Elle doivent raffermir la conscience nationale des masses populaires, redresser, au besoin, leurs erreurs et sans cesse leur rappeler le but à atteindre. Nos créations doivent jaillir des réalités et tirer leur substance de la vie.

Nous pouvons, Mesdames et Messieurs, affirmer avec fierté que l'Art et la Culture en Guinée ont perpétué et enrichi les meilleures traditions de l'art universel. L'école musicale guinéenne, le théâtre guinéen constituent un phénomène original révolutionnaire. Le ballet guinéen ne cesse de forcer l'admiration des peuples. Les créations guinéennes ont atteint une perfection qui ne le cède en rien à l'art chorégraphique des autres nations. Notre Art et notre Culture sont réalistes.

Ils reflètent l'expérience historique du peuple, qu'ils aident à mieux saisir la réalité. Notre Art et notre Culture sont au service de la Révolution. Ils donnent une conception optimiste de la vie, une nouvelle conception du monde et répandent les idées de progrès, de démocratie et de paix entre les peuples.

Incarnant le réalisme révolutionnaire notre art ne photographie pas la vie, il ne se borne pas à donner une image superficielle de la vie car un respect outré et abusif de l'image combinée à un point de vue petit bourgeois conduit à un naturalisme factice. Pour donner une image véridique et correcte de la réalité l'artiste doit être lié organiquement au peuple ; il doit être au courant des événements marquants de la vie ; il doit être imprégné des besoins et préoccupations de la société. Enfin il doit être pénétré des processus fondamentaux de transformation et d'évolution de la société. C'est cela le réalisme révolutionnaire en matière d'art et de culture. Ce n'est qu'avec une juste vision de la société et du monde et un but clairement défini que l'artiste peut peindre les différents aspects de la société et dégager une perspective de la vie et de la société telles qu'elles seront demain.

Les Ballets africains de la République de Guinée d'au-

nous fêtons aujourd'hui les succès ont su à travers leurs créations et leurs spectacles, incarner ces soucis et ces préoccupations et les mettre en parfaite harmonie avec les exigences de l'art universel. Nous ne citerons pour preuve que cet extrait d'un article de Gaston l'Heureux paru dans le journal «L'Événement» de Québec au Canada.

«Le spectacle des Ballets africains est d'une haute couleur, il se poursuit à un rythme essoufflant et il nous apporte une pléiade de sensations. Mais plus encore, le spectacle des Ballets africains est peut-être ce que l'on peut définir comme un spectacle total».

Nous avons été ébahis par la souplesse et la mimique des membres de l'Opéra de Pékin, les Japonais nous émerveillent toujours par leur jeu rythmique et les Indous nous plongent dans le mystère. Mais nous avons fait une nouvelle découverte, une révélation dont nous n'avions pas calculé la profondeur : l'Afrique».

Camarades des Ballets africains ! En décrivant à artistes de votre ensemble, le Bureau Politique National et son gouvernement ont voulu rendre hommage non pas à leurs seuls talents mais à l'ensemble de la troupe. Nous sommes persuadés que cette distinction qui honore les heureux récipiendaires, les Ballets africains et le peuple de Guinée tout entier constituera un levain, un souffle nouveau et vivifiant pour de nouveaux efforts de recherche et de création pour que :

Vive la Révolution !
Vivent l'art et la culture !
Au service de la Révolution !

L'Éducation familiale

(Suite de la Première Page)

part que cette initiative vient du récent séminaire des enseignants tenu les 16-17 et 18 janvier à Mamou. S'adressant aux parents d'élèves l'inspecteur primaire a insisté sur l'importante nécessité d'une collaboration entre l'école et les familles. «L'éducation familiale a-t-elle ajouté doit consolider et compléter celle de l'école en vue d'une coexistence harmonieuse des deux milieux où vivent les enfants.» L'inspecteur primaire a d'autre part demandé aux parents de veiller constamment au travail de leurs enfants.

LA GUINÉE - L'AFRIQUE - LE MONDE

La semaine artistique de la Guinée-Maritime se poursuit à la Permanence nationale

(Suite de la Page 4)

Félicitons d'abord la Fédération de Boffa pour la tenue des actrices et des acteurs qui ont mis en relief la commodité et la beauté de nos tenues africaines. La parfaite interprétation du chœur, s'allie harmonieusement à une heureuse chorégraphie. Un chœur dansé, devons-nous dire. Les gestes gracieux et l'allure fière des choristes que plus d'un a suivi en battant des pieds avec une communion peu déguisée, la mesure du rythme entraînant !

A son tour, la troupe de Dubréka est entrée dans la danse avec un ballet intitulé : *Séguinlé Barate*. Un ballet qui retrace les péripéties d'une chasse à la panthère. Nous retenons surtout dans le temps que ce ballet a pris, que les gestes et pas ne sont pas loin de la perfection. Notons cependant que le thème est délicat et difficile à rendre quand bien même si la scène se passe dans un hameau de Maférinyah !

Kindia nous revient avec un chœur. Sur la lancée de «Sabrossa» l'ensemble choral de Kindia semble avoir pris des ailes. Le thème du chœur est d'une brûlante actualité et se situe à moins de cinq mois des compétitions ! La lutte quotidienne du peuple, la perfidie américaine d'octobre 1966 livrant à la clique d'Ankrah la délégation guinéenne se rendant à Addis Abéba, s'enchaînent avec une excellente maîtrise. La musicalité et l'harmonie de l'ensemble sont louables et s'allient à un synchronisme qui démontrent la détermination de la

DECES

M. Sy Bounama Sékou Directeur de l'Institut National de Recherches et de Documentation (I.N.R.D.G.) ses frères et soeurs ont la profonde douleur de faire part aux parents et amis du décès de leur père El Hadj Moussa Gnaki Sy, ex-interprète, survenu le vendredi 10 février 1967 à leur domicile, comité Dixinn-gare.

Ils adressent leur chaleureux remerciements et félicitations à tous les parents et

Troupe fédérale de Kindia à marquer d'un cachet particulier, les présentes compétitions.

Le numéro folklorique de Boffa est original. La danse et le chant baga, continuent à être une curiosité et le plus souvent source d'inspiration. Le Rio Pongo a été et continue à être le gardien du patrimoine artistique des Rivières du Sud. Le masque miniature en bois d'ébène n'est qu'une preuve complémentaire que l'ensemble de Boffa n'a pas encore dit son dernier mot.

Pour clôturer, les orchestres de Fria et de Dubréka,

ont interprété des morceaux de danse.

Signalons que le Chef de l'Etat, le Président Ahmed Sékou Touré, honorerait de sa présence, la troisième soirée qui aura le programme suivant :

Pièce : Téléliélé ; *Chœur* : Forécariyah ; *Ballet* : Kindia ; *Folklore* : Conakry I ; *Orchestre* : Boké. Un ensemble du Comité Régional des Femmes du P.D.G. de Kindia, présentera à cette occasion un numéro spécial, hors compétitions.

Tous et toutes ce soir à la permanence nationale du P.D.G.

Compte-rendu des travaux du C.N.R. de Labé à Dabola

Le lundi 6 février s'est tenu à la permanence fédérale un grand meeting groupant les militants et militantes de la ville de Dabola et les comités périphériques sous la présidence du bureau fédéral qui a fait le compte rendu du dernier C.N.R. de Labé

Le secrétaire fédéral, le camarade Diop Mamadou, retraça dans ses grandes lignes, le déroulement des travaux du C.N.R. ainsi que l'inauguration par le président de la République, secrétaire général du P.D.G. du barrage de Kinkon et de la foire exposition de la fédération de Dalaba.

Prenant la parole, le camarade Kaba Kabiné, secrétaire administratif du bureau fédéral a commenté largement en langue nationale malinké, le magistral discours d'ouverture du secrétaire général du P.D.G., le président Ahmed Sékou Touré. Il mit un accent tout particulier sur le rôle désormais dévolu au militant et au responsable révolutionnaire.

Il insista sur les critères d'honnêteté morale, de courage politique et de capacité pour la formation idéologique du peuple.

Le gouverneur de région, le camarade Doré Lama, fit un exposé à la fois clair et intéressant pour l'auditoire sur les projets des bauxites de Boké, du grand barrage du Konkouré ainsi que

Le secrétaire fédéral reprit la parole et fit le commentaire de la résolution générale adoptée par le C.N.R. qui fut chaleureusement ovationnée.

Il tira la conclusion des exposés en invitant militants et responsables à demeurer toujours fidèles à notre grand parti le P.D.G., à ses principes révolutionnaires et à ses guides éclairés ayant à leur tête notre bien aimé secrétaire général, le président Ahmed Sékou Touré.

Les délégations devant parcourir tous les comités de base qui seront regroupés par villages importants sont composées comme suit :

Section de Dabola : Kaba Kabiné, Camara Sayon et Barry Chaïkou Amadou.

Section de Dogomet : Doré Lama et Savané Sékou.

Sections de Banko et Bissikrima : Diop Mamadou et Sow Mamadou Saliou.

De notre correspondant Kaba Kabiné.

DÉPART

Le premier groupe de pèlerins guinéens a quitté Conakry mardi 14 Février en fin d'après-midi pour Djeddah à bord de deux avions spéciaux de la compagnie Nationale «AIR-GUINEE».

Des nombreuses personnes (parents et amis) ont ac-

Le Chef de l'Etat a visité Forécariyah

(Suite de la Première Page)

duite par M. Ledda, membre du Comité Central du P.C.I., et de nombreuses personnalités de l'Assemblée nationale guinéenne. Nous reviendrons plus en détail sur cette visite.

Rappelons que la délégation présidentielle est rentrée à Conakry à 15h30.

Mais faisons un bref retour sur le séjour de la délégation parlementaire yougoslave à Conakry.

La délégation parlementaire Yougoslave arrivée le dimanche 12 février 1967 à Conakry et conduite par M. Edward Kardelj, Président de l'Assemblée Fédérale, a visité dimanche matin quelques unités industrielles de la capitale. En compagnie de MM. Léon Maka, Président de l'Assemblée Nationale et membre du Bureau Politique National, Karim Fofana, secrétaire d'Etat au Développement économique, M'Bemba Bangoura, questeur à l'Assemblée Nationale, Mme Tiguidanké Soumou, députée, M. Ibrahima Diallo député, la délégation parlementaire Yougoslave a successivement visité à partir de 10 heures, les Usines militaires de Conakry au Camp Alpha Yaya, l'Usine de meubles de Sonfonia et le complexe textile de Sanoyah.

En signant le livre d'Or des Usines militaires de Conakry, le Président de l'Assemblée Fédérale de Yougoslave, au nom de l'importante délégation qu'il conduit, a exprimé toute son admiration à l'armée Populaire Guinéenne «une armée véritablement intégrée dans la bataille que livre le peuple sur tous les fronts de lutte pour défendre et élargir sa souveraineté Nationale, les bases de sa liberté et les acquis de sa Révolution».

«Dans ces Usines que nous venons de visiter a dit M. Kardelj, le soldat guinéen donne quotidiennement la preuve de son militantisme. Il produit. Il contribue efficacement à l'édification du bonheur populaire».

Le cortège a quitté le Camp Alpha Yaya à 11 heures pour l'Usine de meubles de Sonfonia. Les personnalités

Noumouké Kaba.

Dans le salon de la direction, M. Karim Fofana, secrétaire d'Etat au Ministère du Développement Economique a indiqué les caractéristiques de l'Usine édifiée grâce à la coopération Guinée-Yougoslave.

Comme chiffre signalons celui de 63 000 pièces fabriquées par an. Les matières premières des usines sont fournies principalement par la Yougoslavie et la Scierie de N'Zérékoré. Le secrétaire d'Etat au développement économique a ensuite mis l'accent sur la participation heureuse de techniciens yougoslaves à la production de l'usine, avant d'indiquer les actions auxquelles l'usine des meubles de Sonfonia participera prochainement, telle par exemple le plan d'urbanisme de la ville de Conakry.

La délégation parlementaire yougoslave a ensuite visité les différents ateliers de traitement du bois et de fabrication des meubles. Le travail de finition de ces meubles et l'atmosphère de compréhension entre les ouvriers Guinéens et leurs collègues Yougoslaves ont particulièrement satisfait la délégation.

De Sonfonia, le cortège s'est rendu à l'Usine de textile de Sanoya. Parlant du complexe textile de Sanoya, M. Karim Fofana a surtout mis l'accent sur la mobilisation autour de l'action coton lancée par le Parti et le Gouvernement pour assurer l'approvisionnement de l'Usine en matières premières. La campagne du coton n'est pas encore terminée. Mais a précisé le Secrétaire d'Etat au Développement économique, le coton déjà fourni à l'Usine par des cultivateurs Guinéens, est d'une très bonne qualité.

Le complexe textile de Sanoya, n'est pas seulement une contribution au développement de la production et des forces productives de la Guinée; il est aussi une école de cadres et un facteur important de promotion de l'agriculture et d'autres entreprises industrielles.

Mardi 14 février le Président Kardelj et la délégation parlementaire qu'il conduit se sont rendus à la cité industrielle de Fria en compagnie de Hel-Hadj Saï-

HOROYA

ORGANE QUOTIDIEN DU PARTI DEMOCRATIQUE DE GUINEE

COMPTES CHEQUES POSTAUX (C. C. P.) 7770
BANQUE CENTRALE R. GUINEE (B. C. R. G.) 32 - 34 - 58

Les combattants de l'Angola remportent de nouvelles victoires

ANGOLA. — Les combattants pour la liberté ont tué plus de deux cents soldats portugais et détruit treize véhicules militaires sur le front, au cours de la seconde quinzaine de janvier. Cela ressort d'un rapport publié à Dar-Es-Salam par le M.P.L.A (mouvement populaire pour la libération de l'Angola).

Le rapport ajoute que quatre

bombardiers et deux hélicoptères des troupes coloniales portugaises ont bombardé et rasé les villages de Chinuka et Falanza le 21 janvier dernier. Le feu a aussi été ouvert sur des avions. Plus de soixante hommes, femmes et enfants ont été blessés.

« Le M.P.L.A se vengera de ces massacres barbares commis contre des femmes et des enfants sans défense, en renforçant les actions révolutionnaires et en faisant subir de plus lourdes pertes aux troupes coloniales de l'ennemi, » a ajouté le communiqué.

Succès de nos Etudiants à l'étranger

Deux jeunes guinéens, Condé Djibril et Sylla Sory Abdou ont obtenu cette année leurs diplômes d'ingénieurs à la faculté des sciences économiques de Prague.

La cérémonie de remise de diplômes aux lauréats, s'est déroulée le 24 janvier dans la salle des cérémonies du Carolinum historique de Prague.

Nouvelle brève

TUNIS. — M. Mouctar Ould Daddah, Président de la République Islamique de Mauritanie, effectuera une visite officielle en Algérie à partir du 25 février, annonce-t-on de source bien informée.

La semaine artistique de la Guinée-Maritime se poursuit à la Permanence Nationale

La seconde soirée des compétitions artistiques de la Guinée Maritime, n'a pas démerité de la précédente. Le public qui a suivi le déroulement du programme, a pris conscience de la maturité politique et surtout de l'engagement déterminant de nos jeunes acteurs à réhabiliter notre culture.

La pièce, les chœurs, les numéros présentés samedi soir, démontrent la richesse de notre folklore national. Chaque ensemble, par des chemins différents mais semblables a tenu à souligner la justesse de la ligne tracée par le Parti Démocratique de Guinée dans la lutte d'émancipation du peuple. Il n'est que de voir l'ardeur et l'enthousiasme qui animent nos jeunes artistes pour se convaincre, si besoin en était, de la détermination quasi unanime de notre jeunesse d'œuvrer pour le développement rapide et harmonieux de notre nation.

N'est-il pas significatif de voir associer sur une même scène en un coude à coude fraternel, poursuivant un but commun, ouvriers, paysans, menagères, maîtres et élèves ? Le peuple de Guinée est un tout uni et indivisible, déterminé à poursuivre sa révolution, à réhabiliter les valeurs culturelles et artistiques de l'Afrique, a dit le secrétaire général du P.D.G. le président Ahmed Sékou Touré. En la salle

des spectacles de la Permanence nationale, notre jeunesse de la Guinée Maritime comme à Labé l'a fait. Celle de la Moyenne Guinée en fait depuis vendredi, l'éclatante démonstration en attendant que les jeunes de la Haute et de la Guinée Forestière, entrent en lice.

Venons-en au programme de la soirée de samedi 11 février.

La liaison de l'école à la vie Source de formation de cadres dociles, dévoués et

gnement dans sa juste mission de culture universelle. Former des citoyens, dignes et capables de se rendre utiles à leur pays, bref un enseignement révolutionnaire des méthodes surannées, en liant l'école à la vie ou la vie à l'école. D'abord, connaître son pays, et son peuple, apprendre à l'aimer et à servir son peuple. Le citoyen guinéen doit, chaque soir avant de se coucher, pouvoir répondre à cette question : « Qu'ai-je fait aujourd'hui pour la grandeur

LA TRANSFORMATION QUALITATIVE ET TOTALE DE NOS REALITES POLITIQUES, ECONOMIQUES, SOCIALES ET MORALES IMPLIQUE LA DECOLONISATION DES MENTALITES, UNE NECESSAIRE DESOCCIDENTALISATION DE NOS PRATIQUES CULTURELLES ET UNE REVALORISATION SYSTEMATIQUE DE NOS ACQUIS CULTURELS.

AHMED SEKOU TOURE

acquis à la cause de l'administration coloniale telle était, pour le moins que l'on puisse dire ou écrire, la mission assignée à l'école par le régime de domination. De ces sélections étaient effectuées pour écarter systématiquement de l'enseignement supérieur, les éléments récalcitrants ou dépistés comme tels. Nantis du P.E. ou du diplôme de l'Ecole William Ponty ou Jules Cardé (parchemins sans équivalence en France) les jeunes « intellectuels » affichaient en général, une attitude négative voire méprisante vis-à-vis de leur peuple, de leur patrie réelle : l'Afrique.

Sa liberté reconquise, le peuple de Guinée, détruisant en lui, les séquelles du colonialisme, a remplacé l'ensei-

de ma nation et non se demander ce que la patrie a fait ou a pu faire aujourd'hui pour lui ?

Une pièce d'une haute portée éducative que l'ensemble de Forécariah a admirablement interprété. Le dialogue est simple et pénétrant. Le décor ? Une salle de classe de l'école guinéenne. L'acteur principal ? Un directeur d'école. Les figurants ? D'authentiques élèves des écoles de Forécariah qui en cette circonstance, nous ont agréablement fait revivre une leçon de morale que nous ne sommes pas prêts d'oublier.

Ce fut ensuite avec un réel bonheur que l'ensemble choral de Boffa a pris la relève.

(Suite Page 3)

Développer les coopératives



Dans le cadre des manifestations marquant le 3e anniversaire de la Journée nationale des femmes du P.D.G., le Secrétaire général du Parti entouré des membres du B.P.N. et du gouvernement, a inauguré, dimanche 12 février la coopérative-Nord des teinturières de Conakry-I.

Réalisée grâce aux efforts des militantes et militants de la fédération, cette coopérative groupe 246 membres.

M. R. Gardiner à la deuxième session de la C.E.A.

La coopération entre les Etats africains doit être organisée

Intervenant mardi à la deuxième session plénière de la commission économique des Nations Unies pour l'Afrique, le Secrétaire de la commission, M. Robert Gardiner, a souligné que le meilleur moyen pour le continent Africain de se développer plus rapidement à meilleur marché est d'organiser et de rationaliser la coopération entre les Etats Africains dans le cadre de consultations et de planifications régionales.

Cette coopération, a poursuivi M. Gardiner, devait exister dans les industries

lourdes, les transports, les communications et la navigation. Les Etats africains, devraient utiliser davantage les facilités et les occasions données par la C.F.A. dans le cadre institutionnel.

M. Gardiner a exprimé l'espoir que la proposition faite à la session inaugurale de la commission par son Président sortant M. Tom Mboya sur la façon d'organiser l'avenir économique de l'Afrique dans le cadre d'un programme de financement de trente ans devrait être examinée avec beaucoup d'attention par la présente session.